



Evaluer pour valoriser

La question de l'évaluation est le sempiternel problème auquel est confrontée toute équipe éducative. Pour aborder cette épineuse affaire nous avons choisi au LIFT de revenir à l'étymologie du mot pour en faire la boussole de nos pratiques de classe. Evaluer consisterait donc à estimer la valeur d'une chose. Or, c'est précisément cette dimension positive de l'évaluation que nous souhaiterions porter et par là nous éloigner de la connotation de sanction qu'elle revêt parfois. A nos yeux l'évaluation est un dispositif d'accompagnement qui doit aider les élèves à prendre conscience de leur propre valeur sur le chemin des apprentissages, route longue et sans fin, semée d'obstacles et de belles réussites.

Les différentes évaluations

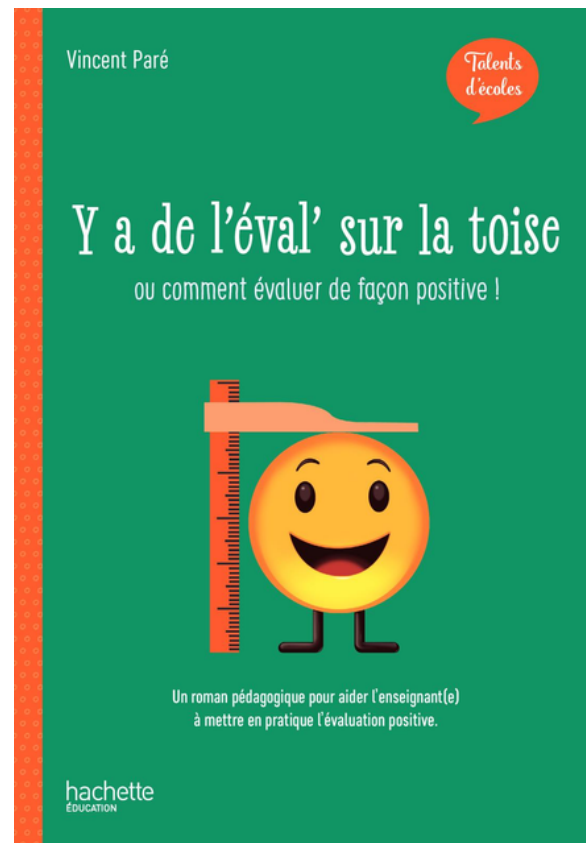
Parmi la grande variété d'évaluations possibles, nous utilisons à l'école primaire essentiellement les **évaluations diagnostiques** (en début d'apprentissage pour mesurer les fondations de chacun et différencier nos pratiques d'enseignement), les **évaluation formatives** (en cours d'apprentissages pour vérifier que les élèves ont bien compris sous formes d'exercices, quiz, activités) et les **évaluation sommatives** (en fin d'apprentissage pour vérifier ce qui a été retenu).

Ces trois moments sont essentiels dans une séquence d'apprentissage et permettent aux professeurs de piloter leurs enseignements et de réguler leurs actions.

Autoévaluation et mise en récit du parcours d'apprentissage

Mais comment l'évaluation peut être directement utile aux élèves ? C'est cette interrogation qui nous a poussé à élaborer nos grilles d'autoévaluation individuelles. Chaque élève, à la fin de la semaine jette un regard rétrospectif sur le travail accompli pour identifier ses apprentissages, ses réussites et ses besoins. Il s'agit d'un travail métacognitif difficile, qui demande du temps, mais qui à la longue rend les élèves acteurs dans l'acte d'apprendre. Ils doivent eux-mêmes se rendre compte du chemin parcouru et comprendre le sens des activités et exercices effectués. Ils suivent au plus près la réalité de ce qu'apprendre signifie, un long voyage fait d'étapes, de petites victoires, d'écueils rencontrés, de blocages à démêler, de joies et fiertés conquises.

A ce moment là, notre rôle est de les guider et de les soutenir dans ce travail de retour sur soi qui se transforme alors en récit de soi. Il est crucial d'amener les enfants à produire une mise en récit du parcours d'apprentissage pour éviter de susciter une image statique et essentialisante du savoir. Je ne crois pas que les expressions "je suis littéraire" "je suis matheux" "je suis fait pour..." est un quelconque sens pédagogique, il convient sans doute de s'en méfier pour préférer des paroles du types : "Que te reste-t-il à faire pour progresser ?" Regarde le chemin que tu as déjà parcouru, tu peux être fier !". Car pour détourner la phrase de Gilles Deleuze, nous ne savons pas ce que peut un élève...



Anthony Belin
Directeur pédagogique
anthony.belin@lift.tw